

Bernard Richter

Ténor

Concert 2



Vito Priante

Baryton



Méodies

Schumann
Brahms
De Falla
Rossini

Myassa Leal

Piano



Francisco Leal

Piano



Vendredi
24 novembre
19 h 30 • Salle de Musique
La Chaux-de-Fonds

1001
HARMONIES
1001harmonies.ch



1001
HARMONIES
1001harmonies.ch

Programme

R. Schumann

Liederkreis op. 24

1. Morgens steh' ich auf
 2. Es treibt mich hin
 3. Ich wandelte unter den Bäumen
 4. Lieb' Liebchen
 5. Schöne Wiege meine Leiden
 6. Warte, warte, wilder Schiffsmann
 7. Berg und Burgen schau'n herunter
 8. Anfangs wollt' ich fast verzagen
 9. Mit Myrthen und Rosen
-

J. Brahms

Fünf Lieder op. 94

1. Mit vierzig Jahren ist der Berg
erstiegen
 2. Steig auf, geliebter Schatten
 3. Mein Herz ist schwer,
mein Auge wacht
 4. Rosen brach ich Nachts mir
am dunklen Hage
 5. Kein Haus, keine Heimat
«Meine Liebe ist grün», op. 63 n° 5
«Von ewiger Liebe», op. 43 n° 1
-

F. Mendelssohn

«Herbstlied», op. 63 n° 4

Pause

M. de Falla

Siete canciones populares españolas

1. El paño moruno
 2. Seguidilla murciana
 3. Asturiana
 4. Jota
 5. Nana
 6. Canción
 7. Polo
-

P. Tosti

Malia

Non t'amo più

Ideale

O. Respighi

Nebbie

E. de Curtis

Non ti scordar di me

G. Rossini

L'ultimo ricordo

P. Tosti

Tristezza

E. de Curtis

Torna a Surriento

Concert 2

Mélodies

Robert Schumann (1810-1856)

1840. C'est l'année du mariage de Robert Schumann avec Clara Wieck. Au cours des mois qui suivent, il compose 138 lieder, et notamment deux cycles sur des poèmes de Heine : Liederkreis op. 24 et les Dichterliebe op. 48.

Les neuf lieder du Liederkreis chantent l'amour frustré ou perdu, tantôt tendre, tantôt angoissé. Noués de manière à former une intrigue – attente, espoir, désillusion, adieux – les poèmes de Heine, tirés du chapitre intitulé « Junge Leiden » (Jeunes souffrances), reflètent l'imaginaire schumannien et résonnent comme une première confession de ces amours et des fantasmes qu'elles font naître dans son esprit tourmenté : « Chaque matin, le poète attend l'aimée, en vain. Les oiseaux lui serinent le « joli mot si cher » cueilli sur ses lèvres autrefois. Son cœur cogne comme si un charpentier construisait un cercueil au-dedans. Il ne lui reste plus qu'à hélér le nautonier pour embarquer sur le fleuve de la mort. Du Rhin, montent des appels tentateurs dont il devine le sens : nuit et mort. Mais dans un sursaut d'espoir, il imagine que ses chants tomberont un jour sous les yeux de la bien-aimée lointaine et qu'elle en sera émue. » (B. François-Sappey et G. Cantagrel)

Johannes Brahms (1833-1897)

Les 5 chants pour voix grave op. 94, composés entre 1883 et 1884, commencent par un poème de Rückert, « A quarante ans », lied par excellence du « Rückblick » (regard en arrière), du bilan au sommet de la trajectoire. Après « Apparais-moi, ombre aimée », « Mon cœur est lourd » est une évocation du passé enfui. L'« Ode saphique » est l'une des plus belles pages de la production brahmsienne dans le domaine du lied, en raison de la beauté de la ligne mélodique et du ton noble de la ligne chantante, soutenus par les accords syncopés du piano. « Une mélodie à l'essence de rose, dont le poids est celui d'un pétale... » (Lotte Lehmann) Et pour finir, génial de brièveté, en deux strophes mordantes, staccato, comme rongées par une rageuse dérision autobiographique : « Sans maison ni patrie, sans femme ni enfant, je tournoie comme un brin de paille ».

Premier chant de jeunesse de l'opus 63, « Meine Liebe ist grün » est composé sur un poème de Felix Schumann, dernier enfant de Robert et Clara Schumann, dont

Concert 2

Mélodies

Brahms mettra en musique trois poèmes. « Mon amour est vert comme le buisson des lilas et ma bien-aimée est belle comme le soleil ». Ce chant en deux strophes d'un élan inaccoutumé, composé dans le plus pur style de Schumann, sera offert à Clara pour Noël 1873.

« D'amours éternels » est un émouvant chef-d'œuvre, une merveilleuse ballade populaire, façonnée par le poète Joseph Wenzig et « mise en scène » par Brahms. Au fil de de cette marche nocturne se déroule le chant successif de trois personnages : le narrateur, avec un thème magnifique d'abord énoncé par la basse pianistique ; le garçon amoureux, inquiet, ému, toujours sur des basses solides, mais dans l'agitation, l'incertitude ; la jeune fille apaisante puis radieuse dans un tempo plus relâché, fluctuant. On se délecte de la splendeur mélodique, et de la densité quasi orchestrale de cette page intensément lyrique.

Manuel de Falla (1876-1946)

Les sept chansons populaires espagnoles (1914-1915) sont créées en 1915 à Madrid. Jouée ici dans sa version d'origine, c'est l'œuvre la plus arrangée et la plus populaire du compositeur. Ce recueil illustre la passion qu'inspira toujours à Manuel de Falla le répertoire populaire. Au cœur du ressourcement arabo-andalou, ces chants invitent à un voyage à travers les provinces ibériques. Le thème de la femme prédomine et éveille des sentiments de nostalgie, de jalousie et de déception. Le chant rappelle le cante jondo (chant primitif andalou). Indissociable de cette sensualité espagnole, le piano occupe une place prépondérante, tout imprégné de l'âme du flamenco. Partout le clavier évoque ou imite la guitare. « El paño moruno » (Le drap mauresque) déplore la virginité perdue, tandis que « Seguidilla murciana » critique l'inconstance et la vénalité des femmes. « Asturiana » est une lamentation mélancolique, « Jota », un chant d'adieu entre deux amants, « Nana » (Ma petite), une berceuse typiquement andalouse et « Canción », une plainte violente contre l'amour perdu. « Polo », classique chanson andalouse, « déborde comme un tollé contre l'amour et sa cruauté [...]. La mélodie arrachée con fuoco, à force de vocalises effrénées, n'est plus à la fin qu'un cri hurlant et amer. » (B. François-Sappey et G. Cantagrel)

Saison 2023/24

Concert 2

Mélodies

Francesco Paolo Tosti (1846-1916)

Auteur de plus de 500 mélodies, Francesco Paolo Tosti est un compositeur célèbre de la Belle Époque. Tout au long de sa carrière, il demeure fidèle à la tradition de la romance italienne, à cet amour langoureux et mélancolique que peignent si bien les lignes transparentes et ensoleillées de ses pièces, à ce romantisme désuet dont les salons élégants de l'Italie umbertienne et de l'Angleterre victorienne se délectaient, genre qu'ont fixé à tout jamais ces mélodies les plus célèbres, comme Non t'amo più, Malia ou Ideale.



Bernard Richter

Ténor

Bernard Richter commence ses études de chant dans la classe d'Yves Senn à Neuchâtel, puis intègre l'Opéra Studio Suisse de Bienne où il effectuera ses débuts sur scène. En 2001, il est finaliste du Concours international de Paris, puis débute une carrière internationale à l'Opéra de Leipzig où il interprète notamment son premier Tamino (La Flûte enchantée). Cette année 2023 fut marquée par des débuts au San Carlo de Naples dans la 9^e de Beethoven, et sous la direction de Daniele Gatti pour une série Mendelssohn : (Elias) avec l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome ainsi que le (Lobgesang) avec l'Orchestre de la RAI à Turin. Débuts également au Brucknerhaus de Linz dans le Golgotha de Franck Martin. En 2023 et 2024, Bernard Richter retrouvera le Wiener Staatsoper avec le Chevalier de La Force (Dialogues des Carmélites) et l'Opera de Hamburg et Genève, pour Tito (La Clemenza di Tito). Il termine ici une tournée avec le Budapest Festival Orchestra sous la direction de Ivan Fischer, dans une nouvelle production de (Pelléas et Mélisande) à Spoleto, Vicenza, Budapest et Hamburg.

A l'opéra, parmi les moments phares de son parcours, citons: Tamino (Die Zauberflöte) au Festival de Salzbourg et Covent Garden Royal Opera House, Don Ottavio (Don Giovanni) et Belmonte (Die Entführung aus dem Serail) à l'Opéra national de Paris, Don Ottavio et le Chevalier de la Force (Dialogues des Carmélites) au Bayerische Staatsoper de Munich, Don Ottavio à l'Opernhaus de Zurich, Ferrando (Cosi fan tutte) au Théâtre des Champs-Élysées de Paris, le rôle-titre d'Atys de Lully à l'Opéra-Comique à Paris, Tito (La Clemenza di Tito) Teatro Real de Madrid, Grand Théâtre de Genève où il est aussi Le Chevalier des Grieux (Manon), Pâris (La Belle Hélène) et Fritz (La Grande Duchesse de Gerolstein) au Théâtre du Châtelet. Au Theater an der Wien, il est Bénédict (Béatrice et Bénédict), Erik (Der fliegende Holländer), Don Ottavio (Don Giovanni), Medoro (Orlando Paladino) et Ecclitico (Il Mondo della Luna), puis Lurcanio (Ariodante) au Bolshoi de Moscou, Idomeno (Idomeneo) Wiener Staatsoper. Il effectue une tournée en Chine avec le Wiener Symphoniker pour la Symphonie n° 9 de Beethoven. Il chante Pelléas (Pelléas et Mélisande) à l'Opéra de Lyon puis avec l'OSM à Montréal. Pour ses débuts au Wiener Staatsoper en 2017, il est Pelléas qui s'inscrit alors comme un rôle phare de son répertoire qu'il donnera ensuite à l'Opéra National de Pologne à Varsovie et au New National Theatre de Tokyo. En 2017, il fait ses débuts à la Scala de Milan avec Don Ottavio (Don Giovanni) puis Fierrabras (Fierrabras de Schubert), Il Contino Belfiore (La Finta Giardiniera), Idomeno (Idomeno).

Vito Priante

Baryton

Né à Naples, Vito Priante étudie la littérature allemande et française avant de faire ses débuts professionnels en 2002 dans le rôle de Uberto (*La serva padrona*) à Florence. Depuis, il s'est produit dans toute l'Europe et aux Etats-Unis, pour des compagnies d'opéra, des festivals et des salles comme: La Scala de Milan, le Bayerische Staatsoper, le Semperoper de Dresde, le Wiener Staatsoper, le Teatro dell'Opera di Roma, le Teatro del Maggio Musicale Fiorentino, le Palau de les Arts Reina Sofia, Valence, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra de Los Angeles, la Compagnie d'opéra canadienne, les BBC Proms, le Festival de Salzbourg et Le Royal Opera House de Londres.

Son répertoire comprend: Conte et Figaro (*Le Nozze di Figaro*), Figaro (*Il Barbiere di Siviglia*), Don Giovanni et Leporello (*Don Giovanni*), Dandini (*La Cenerentola*), Guglielmo (*Così fan tutti*), Nottingham (*Roberto Devereux*), Prosdócimo (*Il Turco in Italia*), Belcore (*L'elisir d'amore*), Alphonse XI (*La Favorite*), Belfiore (*Un jour du royaume*), Seid (*Il Corsaro*), les quatre diables (*Les Contes d'Hoffmann*), Escamillo (*Carmen*), Papageno (*Die Zauberflöte*). En concert, Vito Priante est engagé dans *Betulia liberata* sous la direction de Riccardo Muti, le *Stabat Mater* de Haydn au Festival de Salzbourg, le *Messie* de Haendel sous la direction de Fabio Biondi, le *Requiem* de Fauré et le *Requiem* de Mozart sous la direction de Antonio Pappano avec l'Orchestre National de l'Accademia di Santa Cecilia, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach au Musikverein et la *Passion selon saint Jean* au Theater An der Wien.

Ses enregistrements incluent, sur DVD, *Le Nozze di Figaro* (2012 Glyndebourne Festival), *Flaminio* (Arthus Musik) et *Motezuma* (Dynamic) et la sortie récente de *Jommelli Betulia Liberata* (RM Music) et sur CD, *Vivaldi Montezuma* (Archiv), *Haendel Alcina et Floridante* (Archiv), *Pietro le Grand* (Dynamique). En 2009, il a reçu le XXVIII^e Prix Franco Abbiati de la meilleure voix masculine pour son interprétation du rôle-titre dans *Il Prigioniero* de Dallapiccola au Teatro alla Scala de Milan sous la direction de Daniel Harding et mis en scène par Peter Stein.



Myassa Leal

Piano

Myassa commence le piano à l'âge de sept ans au Conservatoire de musique de Neuchâtel. En 2006, elle est lauréate du prix de la Fondation SUISA, lors du concours de la Société Suisse de Pédagogie Musicale du canton. Elle obtient deux ans plus tard un 2^e prix lors du Concours international de Moncalieri (Italie). L'année suivante, elle est finaliste du Concours national du Festival du Jura. Elle a l'occasion de se produire lors de la Schubertiade sur la colline en 2010 et pour les festivités du Millénaire de Neuchâtel en 2011. Pendant l'été 2012, elle donne un récital dans le cadre de la Tribune Jeunes Artistes du Festival Piano à St-Ursanne. En 2013, elle joue en tant que soliste avec l'Orchestre des Jeunes de Suisse Romande.

Durant ses années d'études, elle suit les masterclasses de Christian Favre, de Pascal Rogé, de Christopher Hinterhuber et de Dominique Merlet. En juin 2012, elle obtient un Master de pédagogie à la Haute Ecole de Musique de Genève dans la classe de Marc Pantillon. Au terme de ses études, elle rejoint l'équipe de professeurs de l'Académie de Musique MCA, où elle enseigne le piano à des élèves de tout âge.

Myassa apprécie tout particulièrement le répertoire de musique de chambre. Elle a eu comme partenaire la mezzo-soprano Marie-Claude Chappuis, le ténor Bernard Richter et le baryton Vito Priante. Elle s'est également produite avec le Quatuor du Philharmonique de Munich, avant de monter sur scène dans «Opus d'amour», une création piano & danse sur la vie de George Sand et de Frédéric Chopin. L'année dernière, elle a notamment donné un récital au Château de Coppet, dans le cadre du Festival Chopin organisé par les Rencontres de Coppet. Elle se produit en trio avec la violoniste Clarissa Bevilacqua et le violoncelliste Christoph Croisé. Leur concert de février 2023 a été diffusé par la RTS-Espace 2 dans l'émission Concert Nomade.

Myassa est titulaire d'un Master en Etudes Muséales obtenu en 2017 à l'Université de Neuchâtel. Très active dans le milieu culturel, elle est cofondatrice et directrice de la saison de concerts 1001 Harmonies et coordinatrice pédagogique à l'Ecole de musique Lausanne.



Francisco Leal

Piano

Né en 1986 à Pamplona (Colombie), Francisco part se perfectionner en Suisse après des études de piano au Conservatoire de l'Université Nationale de Colombie. En 2006, il débute ses études à la Haute Ecole de Musique de Genève dans la classe de Paul Coker. Après avoir obtenu son Master de pédagogie en 2009, il obtient son Master d'interprétation en 2011. Cette même année, il suit la masterclasse du pianiste Stephen Kovacevich. Il est lauréat de plusieurs prix en Colombie ainsi que du prix de la Fondation SUISA obtenu lors du concours Miéville-Hory 2010.

L'enseignement prend une place importante dans sa vie professionnelle. Au fil des années, il a constitué une classe nombreuse et enseigne à des élèves de tout âge. Apprécié pour son approche pédagogique, il est invité régulièrement comme expert à des examens. Il est également organiste titulaire à l'Eglise catholique chrétienne de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds depuis 2009.

Récemment, Francisco Leal a eu comme partenaire la mezzo-soprano Marie-Claude Chappuis, le ténor Bernard Richter, le baryton Vito Priante et le violoncelliste Santiago Cañón. Il s'est également produit avec le Quatuor du Philharmonique de Munich, avant de monter sur scène dans «Opus d'amour», une création piano & danse sur la vie de George Sand et de Frédéric Chopin. Sur le plan international, il s'est produit en Colombie, au Venezuela, en Grèce, en France, aux Etats-Unis, en République tchèque et en Autriche. En 2009, il est invité par l'ambassadeur suisse de l'Unesco à Paris, pour se produire lors de l'Exposition mondiale.

Son premier disque, «Harmonies du soir. De Prague à Vienne», dédié aux œuvres de Mendelssohn, de Liszt et de Rachmaninov est sorti en 2020. Cet enregistrement l'a conduit à jouer comme soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Prague et à se produire en récital solo à Vienne, au Mozarthaus et à l'Altes Rathaus.

Francisco Leal est cofondateur de la saison de concerts 1001 Harmonies.

Concert 3: Les 8 saisons

Prochain concert

United Strings
of Europe London



Dimanche
21 janvier

17 h 00 • Temple du Bas
Neuchâtel

1001
HARMONIES
1001harmonies.ch



Réservations: Le Strapontin, 032 717 79 07, billetterie@theatredupassage.ch,
www.strapontin.ch ou la billetterie en ligne sur www.1001harmonies.ch